LE PORTE-VOIX

Au cœur de la santé relationnelle

LA RUE DES FEMMES

L'INSTITUT DE SANTÉ RELATIONNELLE LRDF – POUR GUÉRIR L'ITINÉRANCE

D'abord, définissons l'itinérance.
Au Québec comme ailleurs, une définition assez généralisée positionne l'itinérance comme une « situation » relevant d'un rapport d'exclusion au logement, ce qui guide nos politiques en matière d'itinérance. Conséquence : on croit qu'on peut mettre fin à l'itinérance par une approche, par exemple, de « logement d'abord ».

Une autre définition est celle, nouvelle et unique, de La rue des Femmes. Elle positionne plutôt l'itinérance comme un « état » relevant d'une perte sévère de la santé relationnelle – la capacité vitale d'être en sécurité et en lien avec soi-même et avec les autres – causée par des blessures relationnelles graves liées à l'état de stress post traumatique. L'objectif étant d'accueillir des personnes extrêmement blessées, brisées, pour leur offrir les soins et les moyens nécessaires à leur guérison afin qu'elles retrouvent une vie normale. Avec les mêmes principes d'éthique et de confidentialité qu'on retrouve dans notre système de santé.

L'itinérance, un problème de santé à guérir
Guérir l'itinérance passe par la reconnaissance de l'itinérance comme un état, c'est-à-dire reconnaître que l'itinérance est un problème de santé. L'itinérance procède d'une errance intérieure liée à l'état de stress post traumatique : être en état d'itinérance, c'est être déconnectée de soi.
Pour guérir l'itinérance, ça prend des lieux sécuritaires et accueillants, une approche relationnelle, des intervenantes formées en santé relationnelle qui sont bienveillantes, empathiques et patientes. Car pour guérir, ça prend du temps.

Photo : Kathleen Girard / Studio Kat Kennedy

Ça prend un changement de paradigme
Selon l'anthropologue Margaret Mead, le premier signe de civilisation dans l'histoire est un fémur cassé puis guéri. Ce fémur étant la preuve qu'une personne a pris le temps d'accompagner une autre personne blessée, de soigner sa blessure, de l'emmener dans un endroit sûr et de l'aider à se remettre tranquillement. Aider quelqu'un qui vit des difficultés serait donc le moment où la civilisation commence.1

Il est grand temps qu'on humanise les personnes en état d'itinérance et en tant que société civilisée, qu'on les traite avec dignité et comme des personnes réellement guérissables. L'avancée des connaissances en neurosciences nous offre d'ailleurs de plus en plus de moyens de guérison.

Ça prend une société consciente des traumatismes et de leur impact sur la vie et la santé relationnelle de toutes et de tous. Ça prend une société qui aime et aide son prochain. Ça prend un institut de santé relationnelle… et nous y travaillons.

Léonie Couture, C.M., C.Q.
Fondatrice et présidente

1. Propos rapportés par Dominique Vigneux-Parent

LA RUE DES FEMMES, C'EST MA DEUXIÈME FAMILLE!

Binta est à La rue des Femmes depuis près de vingt ans. Elle y est d'abord venue dans le cadre de ses études pour un court stage. Tout de suite, elle a ressenti la belle et vive énergie de l'équipe de soin. Une équipe totalement dévouée pour le bien-être des femmes.
Rapidement, Binta fait sa place en relation d'aide et, à la fin de son stage, elle demande à être engagée. Ce qui fut fait!

Le *match* parfait!
Depuis toute petite, dans sa Guinée natale, Binta est choquée par la violence qu'elle voit envers les femmes et est bouleversée par la souffrance de ses semblables. Au plus profond d'elle, elle sait qu'elle veut aider les femmes marginalisées, les laissées pour compte de la société.
Jeune mariée, elle quitte sa famille pour rejoindre son mari qui a émigré ici, au Québec.
Sa véritable histoire d'amour semble finalement être avec La rue des Femmes :

« Ma rencontre avec LrdF a été tout simplement magique! J'ai été séduite par cette approche unique qui consiste à accueillir les femmes avec empathie, compassion et bienveillance. Ça correspondait parfaitement à ma vision d'être en lien avec des femmes extrêmement vulnérables pour les aider. Les guérir. »

Patiente, elle laisse les femmes venir à elle : « J'attends. Je ne m'impose pas. Je suis là pour accompagner les femmes, pas pour les questionner! Parfois, ça peut prendre des mois avant qu'une femme s'ouvre à moi et quand ça arrive, je suis là pour elle. Et la guérison se fait petit à petit. » Pour qu'un lien de confiance fort s'établisse, ça prend du temps. Et ça, Binta l'a compris et le respecte.

Binta Diallo
Responsable du centre de jour de la Maison Olga

La rue des Femmes et sa Fondation
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec, H2Z 1L7
info@laruedesfemmes.org
514 284-9665

Merci à notre imprimeur
COPIE RAPIDE MONTRÉAL INC.

DON PLANIFIÉ – L'HISTOIRE DE LA SUCCESSION DE LISE ROY

Lise Roy est une infirmière de profession, célibataire et sans enfant ; collègue de travail et amie pour moi. Une femme engagée avec des valeurs sociales de justice, d'égalité, de respect d'autrui, bien enracinées au fond de son cœur (et que je partage). Elle désire le bien-être de tous et toutes.

Féministe dans l'âme, l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes a une grande importance pour elle. En début de retraite, sa santé devient chancelante et Lise décède subitement.

Dans son testament, elle me désigne comme liquidatrice… et lègue sa maison à La rue des Femmes, qui la rejoint dans ses valeurs d'entraide, de réconfort, d'encouragement et de soutien.

Sans hésiter, j'accepte ce mandat… Ce leg particulier devient ma motivation pour mener à bien la succession. N'étant pas habile dans ce domaine, j'ai pris le temps de bien m'informer, de m'entourer de personnes compétentes et de gérer ce dossier au meilleur de mes connaissances… Entretien de la maison, appels téléphoniques, paperasse, comptabilité, apprentissage…

Malgré certains moments de tristesse, d'insécurité, avec persévérance, une étape à la fois, nous arrivons, en cette fin d'année 2021, à l'aboutissement positif de ce projet! Cette expérience m'a enrichie de rencontres humaines réconfortantes. Je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont aidée et soutenue à travers les étapes de cette aventure.

Merci particulier à Carole Fortier, amie de Lise et moi, pour son accompagnement et le travail accompli durant les vingt derniers mois. Surtout, un grand merci à Lise Roy pour sa généreuse décision…

Bravo à La rue des Femmes, pour votre travail essentiel auprès des femmes en état d'itinérance. Je vous souhaite d'avoir « pignon sur rue « aussi longtemps que nécessaire.

Avec tendresse,

Diane Lamoureux

Avez-vous pensé à faire un don planifié à La rue des Femmes?

Que ce soit un don par assurance-vie, un don testamentaire, un don d'actions, la création d'un fonds de dotation : les dons planifiés sont des moyens de perpétuer votre générosité. Pour vous accompagner dans cette démarche, communiquez avec Mélissa Pilon, adjointe à la collecte des dons, au 514 284-9665, poste 227; mpilon@laruedesfemmes.org.

SHEENA TOSO, PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE LA CAMPAGNE ENSEMBLE… GUÉRIR L'ITINÉRANCE

Les proches de Sheena Toso n'ont pas été surpris d'apprendre qu'elle était nommée présidente d'honneur de la campagne annuelle *Ensemble… guérir l'itinérance* puisque la jeune femme a toujours été sensible à la détresse des gens autour d'elle. Chaque fois qu'elle croisait des personnes en état d'itinérance sur son chemin, Sheena se demandait ce qu'elle pourrait faire pour leur venir en aide. Décidée à s'impliquer auprès des plus démunis, elle pose des questions, s'informe… et de fil en aiguille, elle découvre La rue des Femmes.

Professionnelle et passionnée, elle veut tout savoir sur la mission de La rue des Femmes. Elle visite la maison Olga et parle longuement avec Léonie Couture, présidente et fondatrice de l'organisme. Elle est touchée par l'approche unique de LrdF : « La rue des Femmes est centrée sur le bien-être des participantes. C'est chaleureux. Toutes les femmes sont les bienvenues. »

Présidente d'honneur engagée, Sheena désire plus que tout faire connaître La rue des Femmes. Elle commence par son entourage, notamment en demandant aux invités présents pour souligner l'anniversaire de son amoureux de faire un don à La rue des Femmes, plutôt que d'offrir un cadeau au fêté.

Au boulot, elle sollicite ses collègues et elle crée deux équipes qui vont relever la première édition du Défi *Ensemble… guérir l'itinérance!* D'ailleurs, quand Geneviève Brin - qui siège également sur le comité de la campagne - propose ce symbole de solidarité avec les femmes de LrdF - deux traits rose à apposer sur sa joue gauche -, Sheena embarque immédiatement : « Il faut que ça devienne viral! » Rencontrez Sheena lors du gala virtuel du 14 décembre prochain.

Sheena Toso
Vice-présidente régionale, Est du Canada
RBC Assurances

Quelques nouvelles de la campagne *Ensemble… guérir l'itinérance!*
Notre campagne de financement *Ensemble…guérir l'itinérance* nous a permis d'amasser 140 000 $ jusqu'à aujourd'hui. Merci à tous nos donateurs et commanditaires qui ont répondu présents à notre appel! Nous avons maintenant besoin de vous pour atteindre notre objectif de 200 000 $, et ainsi permettre à LrdF de continuer à offrir son continuum de soins et services aux femmes en état d'itinérance. Faites un don et soyez parmi nous le 14 décembre, en compagnie de notre ambassadrice Alexandra Diaz, pour clore la campagne et célébrer, avec nous, de chez vous, notre solidarité! Vous recevrez le lien d'invitation prochainement. Pour faire un don et pour plus d'informations, visitez **www.guerirlitinerance.org.**

La rue des Femmes et sa Fondation
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec, H2Z 1L7
info@laruedesfemmes.org
514 284-9665

Pour recevoir nos communications par courriel, envoyez nous votre adresse à info@laruedesfemmes.org